

Ils veulent nous faire croire que le christianisme est violent face à l'islam pacifique !

écrit par Lou Mantély | 13 juin 2017

La culpabilité de l'homme blanc, tunique blanche de la compromission avec l'ignoble, ne connaît, dans l'esprit des thuriféraires du nouvel ordre moral, aucune espèce de limite. C'est en tordant l'Histoire et le bon sens, jusqu'à les rendre informes, qu'elle actionne le principal levier de sa subsistance : le panurgisme des sociétés humaines.

Ainsi, toute une caste d'historiographes des droits de l'Homme s'accorde le privilège non seulement de mentir, tout du moins de déformer la réalité jusque dans ses moindres recoins, mais encore de prodiguer cette parole comme évangile et d'excommunier tout contradicteur dont la thèse s'éloignerait du dogme non discutable de l'Occident bourreau.

Philippe Buc fait manifestement partie de cette sous-race d'intellectuels. L'homme s'est fait une spécialité dans l'étude de la violence et de la culture de la violence de la Chrétienté occidentale. Autant dire qu'il est un chasseur de belettes au milieu des loups.

Cet ancien professeur à l'université de Stanford (Etats-Unis) a commis au début de l'année un nouvel opus*, dans lequel il prêche l'idée selon laquelle « la théologie chrétienne a façonné des siècles de conflits, depuis la première guerre judéo-romaine

(66) jusqu'à l'invasion de l'Irak (2003), en passant par la première croisade (1096) ou la Révolution française. »

<http://bibliobs.nouvelobs.com/-idees/20170608.OBS0467/le-christianisme-est-il-une--religion-de-guerre.html>

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/-Bibliotheque-des-Histoires/Guerre-sainte-martyre-et--terreur>

Ainsi, selon lui, c'est en se basant sur la foi chrétienne que Bush a déclaré la seconde guerre du Golfe, ou encore que Talleyrand a incité à nationaliser les biens de l'Eglise.

D'ailleurs, c'est probablement dans le même état d'esprit que Cécile Duflot, bigote autant qu'on sait, avait proposé en 2012 de réquisitionner les églises afin de loger les envahisseurs.

http://www.lemonde.fr/economie/article/2012/12/10/-cecile-duflot-et-la-requisition-des-biens-du--clerge_1802237_3234.html

Un esprit tout à fait chrétien, dans la pure veine gothique dirais-je même.

Philippe Buc va plus loin. Il explique, selon Gallimard, que « *Même dans les sociétés sécularisées ou explicitement non chrétiennes, comme l'Union soviétique stalinienne, les formes qu'ont prises de nombreux séismes politiques (guerres civiles, purges, déportations, terrorisme, etc.) sont selon lui en grande partie explicables par le christianisme et les très anciens concepts religieux qui influencent la façon dont la violence est perçue et perpétrée.* »

Le communisme serait donc chrétien ! Il y a là quelque chose de tout à fait intéressant sur le plan

purement théologique. En effet, l'idée de communisme peut sans problème être rattachée à celle de communion, ou mise en commun si vous préférez, concept d'unité des chrétiens qui ne forment qu'un seul corps autour du Christ, ou de Dieu dont il n'est autre que la réincarnation et dont le fidèle consomme un fragment, rituellement, à chaque messe.

Chesterton avait décidément vu juste en affirmant que « *Le monde moderne est envahi de vieilles vertus chrétiennes devenues folles* ».

En revanche, Philippe Buc s'aveugle sur un point : ce ne sont pas les vertus de la violence qui sont devenues folles. Ce sont, en partie, celles de la communion ; mais ce sont plus encore celles du péché originel, en d'autres termes celles de la culpabilité de la chair. L'Occident coupable et bourreau, comme dit.

Culpabilité dont il nous donne un nouvel exemple éclatant de sa propre personne, toute propension qu'il manifeste à s'autoflageller tel un Savonarole contemporain.

Ceci dans le simple but de montrer, porté par la horde des grands chantres de la religion du Padamalgam, que le christianisme c'est la guerre alors que l'islam, dont on aurait tort d'avoir peur, est seulement paix et amour.

Dans une émission sur France culture à la fin de l'année 2016, il n'hésitait pas à lier christianisme et violence, là où il ne parlerait en aucun cas d'islam au sujet des attaques des soldats d'Allah. Mieux encore, il ose attribuer le terrorisme de la Bande à Baader à une volonté de « de faire éclater la vérité et convertir par la violence. » Mais, bien

sûr ! Et surtout, c'est une « Erreur de penser qu'il s'agit d'actes de fous », contrairement aux exactions djihadistes !

Rappelons juste à Philippe Duc que le christianisme s'est constitué dans l'oppression et s'est diffusé par la parole ; l'islam s'est constitué dans la guerre et a prospéré dans la conquête.

Rappelons également que la Bible ne contient aucun passage de violence, car, faut-il encore le dire, c'est le nouveau testament qui est reconnu par l'église et non l'ancien. Et qu'on ne me parle pas de la parabole du serviteur impitoyable (Mt. 18, 23-38) ou de la punition d'Ananias et de Saphira (Actes 5) : dans un cas comme dans l'autre, il s'agit d'exalter le pardon et le respect des autres !

Rappelons que le coran est une succession de versets incitant à la guerre contre les mécréants, ponctués de quelques passages plus doux qui ne sont là que pour adoucir l'âme du combattant entre deux batailles. Les feuillets originels du livre ainsi que sa réelle composition (probablement au 9e siècle) ont pour seul but d'organiser la vie sociale des soldats et de donner un cap à leur soif de conquête.

Rappelons enfin à notre ami de quelle religion se réclament les sous-hommes qui tuent et violent chaque semaine, chaque jour, presque chaque heure sur notre continent !

Alors, Monsieur l'Abbé Buc, toujours aussi blanche la tunique ?

** Guerre sainte, martyre et terreur. Les formes chrétiennes de la violence en Occident, Collection Bibliothèque des Histoires, Gallimard, 2017.*